



Le mot du Président Ce numéro 29 du «Jacquet Vendéen» ouvre la nouvelle année Jacquaire 2015.

Vous pouvez lire les témoignages des adhérents de l'Association qui ont pérégriné en 2014 sur les divers chemins de Saint-Jacques et vous trouverez aussi les comptes-rendus des balades Jacquaires et de l'Assemblée Générale du 25 janvier.

Bonne lecture de ce nouveau Jacquet et mes chaleureux remerciements à tous ceux qui ont contribué à la rédaction de ce numéro

COMPTE-RENDU de l'Assemblée Générale

Notre A.G. s'est tenue au Poiré-sur-Vie dans la salle du restaurant le Val de Vie le dimanche 25 janvier 2015.

Nous avons respecté l'horaire et bien avant 9h30 heure de l'accueil, les adhérents commencent à arriver et vont émarger sur les feuilles disposées dans le hall d'entrée. Les organisateurs de cette journée sont à leur poste: accueil, émargement, adhésion, paiement.....

Une fois ces formalités accomplies nous nous retrouvons dans la salle autour du café-brioche où les nouveaux adhérents font connaissance avec les anciens.

Notre "technicien" Henri Mornet a installé sur l'écran un diaporama des diverses balades jacquaires, accompagné d'une musique appropriée.

10 h- environ, le quorum est largement atteint avec les présents et les pouvoirs.

Le Président ouvre l'A.G. et salue l'assistance. Puis lit le rapport moral.

La secrétaire Monique Riand présente son rapport d'activité.

Le trésorier Maurice Guédon présente son rapport financier.

Tous ces votes ont lieu à main levée et sont adoptés à l'unanimité.

Les questions diverses, comme le montant de la cotisation 2016, sont évoquées et adoptées à l'unanimité.

Pendant le repas plusieurs adhérents font part de leur projet et parlent du chemin parcouru en 2014.

Le stand de documentation installé sur des tables, intéresse les futurs et anciens pèlerins par la diversité des ouvrages présentés.

En début d'après-midi Marie-Thérèse Boutheau commente son diaporama:

Partie de Vendée (des Lucs-sur-Boulogne) elle atteindra Santiago par le chemin du Nord.

Roland Gautreau nous ayant proposé une célébration dans l'Eglise du Poiré, nous nous retrouvons un certain nombre à la messe célébrée par lui.

Merci à tous les membres du bureau et du C.A. de l'Association pour leur implication dans la réussite de cette journée.

Pierre FLOC'H , Président de l'Association.

→ **Avril 2014**....de **Michel Guédon** Cette année mon chemin sera Italien. Objectif Rome. Départ de Briançon, par le col du Montgenèvre. Il me faudra une semaine d'ouest en est pour rejoindre la "VIA FRANCIGENA" chemin de pèlerinage originel défini par l'Evêque SIGERIC en 990 de Canterbury à Rome. Je suis dans la province du Piémont, 3ème jour peu après Chiusa Di Susa, impossible de ne pas voir La Sacra Di San Michéle, dilemme : tout droit ou montée (917m) vers cet édifice exceptionnel qu'est cette

ancienne abbaye fortifiée, grand moment de randonnée et super panorama sur la vallée du Pô.

Puis Turin et son interminable ligne droite pour arriver centre-ville. Le parcours se poursuit parmi les rizières jusqu'à Vercelli, là où j'arrive sur la Via Francigéna. Dès lors, je dispose d'un document indispensable, "le Dormifrancigena" qui jusqu'à Rome me propose un grand nombre de possibilités



d'hébergement religieux. (Association AIVF www.francigena-international.org). Désormais plein Sud, via Mortara, brève incursion en Lombardie Pavie et son pont couvert, le Duomo etc. Belgioioso, Orio Litta accueil par le maire dans un magnifique refuge, (12ème jour..) je suis toujours seul, mais en fin de journée, première rencontre avec Inge et Jan hollandais, puis Philippe prêtre français à Rome qui chemine dans l'autre sens. Le lendemain, avec le couple batave, nous traversons le Pô avec Danilo et son taxi fluvial.

Je suis en Emilie Romagne, Piacenza, Costamezzana où sur les conseils de Danielle et Henri, j'arrive à la Fraternité Franciscaine de Béthanie, où cohabitent moines et moniales.

Accueil incroyable par Claudio et Francesca, je suis le seul pèlerin et l'invité d'honneur à partager le dîner avec toute la communauté face à Lorento le supérieur de ce lieu.

Fornovo di Taro, Bercetto, Pontremoli, entrée en Toscane après avoir franchi le col de Cissa. Aulla, Sarzanna nous longeons la Méditerranée, Cararre (carrières de marbre), Piétrasanta. Le 22ème jour arrivée à Lucques, l'une des plus belles villes de Toscane. San Gimignano, cité médiévale fortifiée lieu touristique très important avec la ville de Sienne toute proche.

Peu avant Montérigioni, je fais étape à Abadia Isola, accueilli par Lucia hospitalière de ce refuge Jacquaire. Ce soir il y a 2 Suisses, 2 Américains David et Suzanne, 2 Italiens Mario et Mario. Peu avant le dîner en commun, Lucia procède à la cérémonie du lavement des pieds. Etape courte, pour profiter de la magnifique ville de Sienne, jour où nous rencontrons la "Via Cassia", cette voie romaine majeure, côtoyée très souvent jusqu'à l'arrivée à Rome. Sienne, sa cathédrale de marbre noir et blanc, la plaza Del Campo en forme de coquille St Jacques, je suis hébergé en "offerta" (donativo) au couvent Santa Lucia.

Puis ces longs chemins blancs, bordés de cyprès en traversant les vignobles (Chianti..), Ponte d'Arbia, San Quirico, la station thermale de Bagno Vignoni. L'arrivée à Radicofani, dont on aperçoit la tour dès le matin, se mérite. Les 8 derniers kms par la route toute en montée, accueil Jacquaire en "offerta" avec lavement des pieds.



J'arrive dans la région du Latium, Bolsena et son immense lac volcanique, sa Basilique Santa Christina qui possède les reliques de Ste Christine martyre sous Dioclétien, où eut lieu le miracle de l'Hostie, Viterbo, sa voie Romaine, Sutri vieille ville du premier millénaire et ses vestiges romains, Formello, il reste une étape avant Rome, je décide d'en faire 2, à La Storta, je me repose chez Les Petites

Sœurs des Pauvres.

Il me reste 16 kms pour arriver tôt (comme toujours au terme de chacun de mes chemins), ce dernier jour est émouvant, c'est la fin d'un parcours de 900Kms, qui m'a éprouvé physiquement. Lundi 2 Juin, j'emprunte la "Via Trionfale", route urbaine pas très agréable, à 3 kms du but, le Monte Della Gioia, vue panoramique sur toute la ville de Rome, le Vatican, la basilique St Pierre. A cet instant, j'éprouve émotion, satisfaction et cet étrange sentiment de "déjà fini...". Je longe les murailles du Vatican, puis c'est l'arrivée place Saint Pierre ...où je suis attendu et accueilli par Danielle et Henri.

Mardi, je reçois mon Testimonium dans la sacristie de la Basilique St Pierre, qui fait de moi un "Romieux". Mercredi grand jour, terme de mon pèlerinage avec l'audience générale du Pape FRANCOIS ... seul bien devant, au plus près parmi 40000 pèlerins...



J'ai détesté les quelques 150 à 200 kms de routes...les hôtels...

J'ai adoré : l'accueil des Italiens, les rencontres Luciano, David, Suzanne ...la Toscane +++ , mes 35 jours de marche ensoleillés, les hospitaliers (ères), les pizzas, les pâtes, les gelattos.... mais surtout le sourire de François.

→ En bus à pied un autre pèlerinage

Monique Riand

Ce pèlerinage à pied et en bus, il me tentait ; je l'ai choisi suite à une proposition de Roland Gautreau. C'était du 17 au 24 mai 2014, d'Aizenay à St Jacques de Compostelle. C'est difficile d'exprimer tout le bonheur ressenti au cours de cette semaine !!! J'y ai trouvé ce que j'attendais



Chaque jour, un thème choisi a aidé ma réflexion et mon cheminement (la marche, la rencontre, Marie, le pardon ...) Dans le bus, un temps spirituel d'environ 40-45 mn, composé de lectures et de chants nous permettait de commencer l'étape en priant. Pendant notre marche quotidienne (15 km en moyenne) j'ai apprécié cette heure de silence où nous marchions côte à côte en toute sérénité, guidés et attendus par nos « gilets jaunes », nos anges gardiens très consciencieux. Parfois au cours de cette marche, un arrêt pour un moment de prière était toujours des minutes

émouvantes (à la Vierge d'Orisson, dans les Monts de Ocas, à la Croix de Fer, au Monte de Gozo ...).

Et puis au terme de notre journée, une messe ou une célébration en rapport avec le thème était notre action de grâces. L'arrivée à St Jacques, la messe dans la cathédrale (Roland concélébrait), le botafumeiro, la remise des coquilles. Que de joies ressenties à chacun de ces moments forts.

Mais non, n'en doutez pas ... nous n'étions pas en prière toute la journée Beaucoup de joie, de bonne humeur, de rires ont émaillé notre périple. L'Ermitage d'Eunate a vu un spectacle surprenant... tout un groupe de pèlerins en séance de relaxation sous la direction d'Angelina. Sa jeunesse et son dynamisme ont mis de l'ambiance dans le groupe.



Merci Roland de nous avoir laissé faire la sieste dans le bus après chaque étape. Et puis tous les soirs, nous apprécions surtout le confort de l'hôtel et le fait de se mettre les « pieds sous la table » pour le dîner.

Ce pèlerinage n'aurait pas été complet sans un peu de culture. Grâce à des guides nous avons pu apprécier l'histoire et l'architecture des plus belles cathédrales (Léon, St Jacques et Burgos). Pour avoir déjà fait ce Camino Frances, je veux remercier Roland de nous avoir choisi les plus belles étapes à faire à pied : la montée du col de Roncevaux et de la Sierra del Perdon sous un ciel bleu et un soleil magnifique... Quel spectacle ... Nous avons souvent eu du très beau temps, mais je retiendrai les flocons de neige à « la Croix de fer » ... c'était magique.



Sans le gros sac à dos, sans préoccupation d'hébergement et de ravitaillement, nous avons pu savourer chaque moment de la journée. C'est sans doute un peu égoïste mais tellement agréable. Merci quand même à tous ceux qui ont pris quelques responsabilités : chants pour les célébrations, déchargement et remise des valises dans le bus ... Etc. Je veux souligner aussi la gentillesse, la convivialité et la solidarité de notre groupe, chacun se sentant responsable de l'autre si nécessaire.

Pour terminer, je souhaite à tous ceux qui le désirent de vivre cette expérience de pèlerinage. Elle est très différente de notre cheminement à pied durant plusieurs semaines, mais elle m'a apporté un autre souffle, un ressourcement extraordinaire, une disponibilité pour réfléchir et prier en toute sérénité.

➔ **Un Chemin de bonheur** Claude GEAY

Nous sommes le 6 juin 2014. Sous un ciel bleu et une montagne inondée de soleil, en ce premier jour de pèlerinage, je quitte St Jean-Pied-de-Port, avec mes 12 kg sur le dos. Cela me semble léger, mais par la suite, au fil des jours, j'aurais bien apprécié quelques kg en moins...

Vers midi, le vent du Sud se lève sur les crêtes, ce qui rend la marche de plus en plus pénible, le corps penché en avant, 2 pas en avant, 1 pas en arrière et je ne suis pas le seul dans cette situation ; pour ceux qui sont passés la veille, ce n'était pas mieux et même plus difficile : une bonne pluie et dans le brouillard !.

Peu avant d'amorcer ma descente sur Roncesvalles, j'aperçois un pèlerin, qui peine à marcher ; j'arrive à sa hauteur, c'est un parisien qui souffre d'une tendinite depuis quelques jours, il est triste et me dit que c'est la fin de son chemin de croix !!! En effet, le lendemain matin, en sortant du refuge, il regagne la France par le bus. Quel dommage d'arrêter son chemin dans cet esprit ...

Pour moi, les 3 premiers jours sont épuisants, je commence à douter de mes capacités à atteindre mon but ... je sais que Pierre Riand a quelques jours d'avance, mais avec mes petites jambes, pas d'espoir de le rejoindre. Les jours passent, la forme est de retour et les étapes s'allongent, en plus le beau temps est de la partie. Que c'est agréable de



partir à 6 h. du matin, le mois où les jours sont les plus longs, dans le calme et la sérénité.

Au 6^{ème} jour à l'albergue paroissiale de Viana nous sommes seulement 2 pèlerins, la veille c'était complet.

11^{ème} jour : Burgos ... que c'est long à traverser ... plus de 3 heures !.

17^{ème} jour : Léon. En ce dimanche la fête bat son plein avec défilé de fanfare jusqu'à la cathédrale. A la sortie de Léon, à la Virgen del Calmino, je perds mon bâton

18^{ème} jour : Hospital de Orbigo. Sur le vieux pont, je rencontre un français avec son âne et je trouve mon bâton sur le dos de sa monture ... ouf ! Je suis très très content. A l'albergue paroissiale, nous nous retrouvons 8 français, dont Béatrice de Nantes. Elle est partie de St Jean-Pied-de-Port le même jour que moi, nous avons fait pratiquement les mêmes étapes, les mêmes hébergements sans savoir que nous sommes presque voisins.

26^{ème} jour : j'arrive à Santiago après un mois de marche en solitaire, dans la méditation et sans problème, sans luxe et sans confort, loin de ce monde violent et égoïste. Quel bonheur !

➔ 5 au 12 juillet Hélène Gobin et Maxence son petit-fils

Un de mes rêves s'est réalisé, celui d'emmener mon petit-fils Maxence sur les chemins

En Juillet dernier, j'ai embarqué Maxence 10 ans, ma chère amie Odile et une de ses sœurs Paulette dans ma voiture pour faire un périple sur les chemins de Compostelle.

Le 1^o soir Maxence m'a fait une réflexion qui m'a émue « *Mais Mamie les Saint-Jacques vous formez une famille* », il avait déjà tout compris...

Nous sommes passés à Gramat, avons fait le chemin de croix de Rocamadour, Montcuq, Cahors et nous avons terminé par une petite semaine en tant qu'hospitaliers à Espeyrac au Soulié chez nos amis Michel et Samia; là Maxence s'est trouvé bien, il a beaucoup aidé Michel à bricoler, à faire le pain, aller dans le jardin, il n'a pas vu le temps passer. Il venait aussi m'aider à l'accueil pèlerins qui était sur le bord de la route; on leur offrait des boissons et le tampon s'ils le désiraient. Il a beaucoup aimé le contact avec les pèlerins de toutes nationalités.



Tous les soirs on a eu la chance d'avoir des jeunes pèlerins qui venaient juste de passer leur bac et quelques jeunes tous aussi mignons les uns que les autres.

Maxence était la vedette car il apprenait aux jeunes à faire des bracelets à la mode...

Un soir Maxence qui avait un peu plus sympathisé avec un garçon et 2 filles, me demande de le réveiller le lendemain matin pour leur dire au revoir; il s'installe à côté d'eux et les jeunes lui disent: « *Maxence on a pensé que tu pourrais peut-être faire la dernière étape avec nous jusqu'à Conques* » (tout était improvisé) il se retourne et me demande « *Mamie je peux y aller ?* » je lui réponds mais oui bien sûr, là Samia s'empresse de lui préparer un pique-nique et va lui chercher une coquille pour mettre sur son sac et à 8 H 30 top pour le départ, en route pour l'aventure sans Mamie mais avec des jeunes, quelle joie...

Je suis allée le récupérer à 15 h, ils étaient à déguster une crêpe sur le parvis de Conques, et le soir même les jeunes qui se séparaient ont préparé une carte que Maxence a reçu chez lui en arrivant.

Quand je l'ai récupéré les jeunes m'ont dit « *peut-être que les parents n'auraient pas été d'accord* », je leur ai répondu « *vous rigolez avec le style que vous avez je vous l'ai envoyé en toute confiance* ».

Merci à ces 3 jeunes adorables pleins de bonnes intentions et Michel et Samia pour leur participation.

Le soir au Soulié avant le dîner, nous nous réunissions dans la chapelle Sainte Fleur pour faire le partage, chaque personne expliquait pourquoi elle était là sur le chemin, Maxence prenait la parole tous les soirs et c'est là que j'ai compris que mon rêve s'était réalisé, Maxence avait pris le virus de Saint Jacques.

Il m'a demandé quand est-ce qu'on marchera ensemble, ça fait chaud au cœur...

Le dernier soir en se couchant, je lui dis « *Maxence j'espère que tu n'oublieras pas ces bons moments*, il me répond le plus sérieusement du monde « *Mais Mamie comment oublier une aventure pareille* ».



→ **Cette envie de faire le « Chemin »** Catherine MARTIN

La marche à pied ?? Ah non, ce n'est pas ma tasse de thé ! J'aurais répondu cela si on m'avait parlé du camino avant juillet 2012.

Et voilà pourquoi : en juillet 2012, je suis partie en vacances à moto en Galice. Avec la traversée St Nazaire-Gijon, une nuit en mer et nous sommes arrivés à la location dans la baie de Noa. Quelques jours de vacances puis j'ai commencé à les voir de plus en plus nettement ces silhouettes légèrement courbées sous le poids du sac à dos, ces Quasimodo en marche vers Fisterra ...

Une visite à St Jacques-de-Compostelle s'imposait comment passer 2 semaines en Galice sans visiter la ville Impensable. Les silhouettes se sont multipliées d'un seul coup ; il y en avait partout, sur le bord des chemins, voire de la route, elles devenaient de moins en moins floues, plus précises. Dans le centre de St Jacques, elles se sont mises à rayonner, elles étaient nettes, sorties du brouillard.

C'est dans St Jacques que j'ai eu envie de vivre leur voyage, j'en parlais à mon compagnon casqué et compris immédiatement à son air dubitatif que si je faisais ce chemin, ce serait seule.

Je ne le savais pas encore mais j'avais attrapé le virus. Par un caprice de la nature le pilote était indemne, mais la passagère était contaminée !

Mai 2013 je me décidai presque brusquement à partir. Un peu d'entraînement, j'ai ressorti du grenier un vieux sac à dos, pris mes vieilles chaussures de marche, une cape de pluie et en avant. J'avais prévu un mini chemin de 150 km pour me tester. Ils se sont bien passés quoique sous la pluie, avec rencontres sympathiques, moment difficiles, satisfaction personnelle, tous les ingrédients du chemin réunis.

A l'arrivée à Nantes, j'ai dit : plus jamais ça, j'ai marché pour le restant de mes jours. J'avais mal aux pieds, aux jambes, j'étais fatiguée. Le chemin était fini pour moi. J'étais contente de ce que j'avais fait mais je pensais passer à autre chose.

Je ne le savais pas mais j'allais faire une rechute.

Dès l'automne 2013, les premiers signes sont réapparus. J'ai demandé un sac à dos adapté et de bonnes chaussures de marche au Père Noël. J'ai consulté de plus en plus souvent les sites parlant du Camino Frances. Je regardais sur ma tablette la météo de Santiago. Le guide Rother a naturellement trouvé sa place sur la table de nuit. Je me suis entraînée à marcher régulièrement.

Et voilà petit à petit j'ai été envahie et c'est comme ça que je suis repartie, début septembre 2014 de St Jean-Pied-de-Port et j'ai fait mon chemin.

Je suis revenue depuis peu, mais l'année prochaine ? Pour l'instant rien que des projets, relier le Cap Finisterre au Cabo Fisterra, à la voile en équipage, et peut-être hospitalière en Espagne. Je suis guérie pour l'instant mais pour combien de temps ?



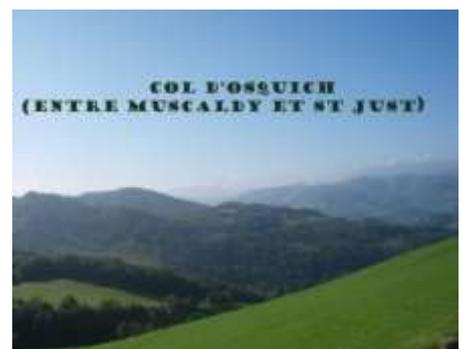
→ **PERPIGNAN à LOGRONO & SANTA CECILIA DE JACA à ST JEAN-PIED-DE-PORT**

Jean et Marie-Odile Demy

Du 27 août au 2 octobre 2014, nous empruntons le chemin catalan de Perpignan à Logrono. Un nouveau topo guide permet d'affronter les étapes, par un temps chaud jusqu'à 42 °. Peu de difficultés géographiques, seul le Perthus nous fait monter. Le terrain plat ne signifie nullement facile : les pistes d'exploitations fruitières ou les pistes d'exploitations agricoles, recouvertes de pierres rondes, martyrisent les pieds et les chevilles et ce, sur 500 km.

Nous jouons les merles pèlerins grâce aux fruits : pêches, poires, raisin, amandes. L'hébergement peut être un problème financier car jusqu'au Monastère de Montserrat, il faut composer avec les chambres d'hôte, appelées en Espagne casa rural ou hôtel, jusqu'à 75 € la nuit, sans le repas. Après Montserrat, les municipalités jouent le jeu, quelques gîtes nous reçoivent gratuitement. Pour nous, l'hébergement constitue 57,32 % de nos dépenses sur le chemin. La longueur des étapes, trop nombreuses, entre 30 et 40 km, mais impossible de diminuer faute d'hébergement, fatigue, la chaleur assomme le pèlerin.

Nous partions pour rentrer à pied depuis Logrono sur la France, mais la fatigue et la raison nous obligent à solliciter l'autobus jusqu'à Santa Cécilia de Jaca. De là, nous rejoignons le Col du Somport pour descendre vers Arudy, sur le camino du Piémont Pyrénéen où la pluie



de 2013 nous avait arrêtés. D'Arudy, nous cheminons sur St Jean-Pied-de-Port avec des distances raisonnables et des étapes bien pourvues pour le repos. 978 km = 36 jours. Le Catalan ! il faut s'attendre à souffrir et purger le compte bancaire !.

➔ **NOIRMOUTIER balade Jacquaire le 18 octobre**

Nicole GUERIN

Les pluies de la semaine précédant la sortie, n'auguraient rien de bien, mais c'est sous un doux soleil automnal que nous sommes partis pour notre rando, ravigotés par notre café/brioche. Nous étions 68 à la marche.

Départ Place d'Armes, emplacement du port de Noirmoutier jusqu'en 1760, puis nous remontons la jetée Jacobsen, ce qui nous permet d'évoquer l'histoire de l'île : les guerres de Vendée, les travaux des Jacobsen, père et fils. De là nous découvrons les marais salants et la réserve naturelle du Mullembourg (avec les cagnots) et pouvons admirer la silhouette si particulière de Noirmoutier avec son château et son église.



Nous poursuivons par la plage des Sableaux et ses blanches cabines de bain, pour arriver à la pittoresque Plage des Dames. Puis en s'enfonçant dans le Bois de la Chaise avec ses chênes verts et ses arbousiers, nous découvrons, après l'Anse Rouge et



la Tour Plantier, les villas cossues de 1880/1920. La plupart sont fermées jusqu'à l'été prochain, tout comme la secrète Chapelle Notre Dame du Bois, financée par les estivants locaux, mais nous avons la clef ! et nous pouvons nous y poser pour entonner « ultreïa ». Vite, il faut repartir par les allées cavalières, quelques rues et nous voici dans les marais.

C'est par la Chaussée du Ribandon, ancienne limite de Noirmoutier que nous rentrons dans le vieux quartier de Banzeau. Il ne reste rien de ses origines médiévales, lorsque les « petites gens » des moines y vivaient. Nous serpentons dans ses ruelles fleuries aux maisons basses des marins et charpentiers de marine, ou plus imposantes des capitaines et armateurs du XVIIIème siècle. Par endroits, nous voyons encore les pierres de lest qui ont servies à bâtir les maisons.



Les bateaux partaient chargés de sel et de froment et revenaient lestés de pierres, jusqu'à ce que des négociants plus affûtés ne comprennent qu'il valait mieux remplir les cales de biens marchands au retour.

Nous revoici à notre point de départ. Cette balade nous a creusé l'appétit et il est temps de se mettre à table au restaurant d'île d'Her. Récits de chemins pendant le repas, toujours un moment fort de la journée. Nous attendons devant le château pour notre point presse, et notre guide Anne-Marie Mary emmène un groupe pour la

visite de l'église et pour raconter le monastère et la vie de St Philbert. Les autres, visitent le château du XIIIème, et du haut du donjon, une vue à couper le souffle les attend. On y découvre l'île et on la comprend beaucoup mieux. Dommage pour ceux qui, venant de loin ou attendant la famille, vacances obligent, ont dû partir plus tôt.

➔ **Un autre chemin Saurais-je un jour ce qui m'a poussée dans cette folle entreprise ?** C'est ainsi que je commençais le récit de ma première expérience du chemin Et cette formule s'applique à ce nouveau challenge que je me suis lancée l'année dernière : préparer une balade jacquaire. Comme pour le Chemin, je suis partie seule et très angoissée à la lecture de la longue liste « préparation d'une journée jacquaire » Des obstacles se sont dressés devant moi, et un par un je les ai surmontés grâce à l'encouragement et le soutien de mes amis pèlerins. Enfin, tout est bouclé, balade, resto, visites, presse, invitations, et patatras ... Monique Riand qui tient ces journées à bout de bras, ne peut pas venir. Je dois m'improviser animatrice pour la journée. Il me faut surmonter



ma grande timidité, surtout pour parler en public : nuit blanche, trop tard, je n'ai pas le droit de reculer. C'est pire que la montée d'O Cebreiro, mais il faut avancer et tout comme là-haut quelle émotion d'avoir pu surmonter les difficultés, d'avoir su puiser en moi des forces jusqu'ici inconnues.

J'ai fait ce parallèle pour montrer que ces journées se préparent et se vivent aussi pas à pas, jour après jour, et quel bonheur à la fin quand il ne reste plus qu'à laver le matériel et le ranger et la satisfaction d'une journée bien remplie, sans catastrophe. Je viens ici remercier l'Association qui m'a donné l'opportunité de me dépasser dans ce nouveau défi et mes amis pèlerins qui ont fait de cette journée une réussite et une joie. **N'hésitez pas, lancez-vous, si je l'ai fait, vous pouvez le faire !.** Nicole Guérin

➔ **Sur le chemin de St Martin**

Danielle et Henri Mornet

Chaque année début Novembre l'association Jacquaire de Maine-et-Loire organise une balade sur un des chemins de St Martin. Quinze pèlerins font le trajet Angers -Tours pour arriver à la basilique le 10 Novembre, veille de la Saint Martin.

Avec 2 amis nous décidons de faire le chemin de l'évêque partant de Poitiers. Notre première demi-étape est Ligugé. C'est la 1^{ère} abbaye créée en Occident par St Martin. Nous sommes hébergés à l'abbaye en ce 1^{er} Novembre, jour de l'intronisation d'un nouveau prier, chance pour nous, exceptionnellement l'abbaye est ouverte à tous.



Pour ce premier périple en hiver le temps nous a été à peu près clément. Le balisage est très correct (voir photo jointe), mais vu les grands espaces vides de la Vienne et de l'Indre et Loire, nos GPS nous seront bien utiles pour trouver nos hébergements et du ravitaillement. Par obligation nous avons réservé nos hébergements avant de partir et les étapes étaient faites au GPS en conséquence.

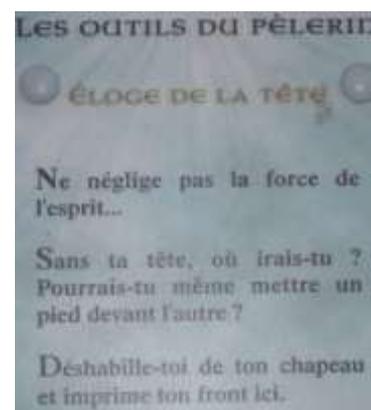
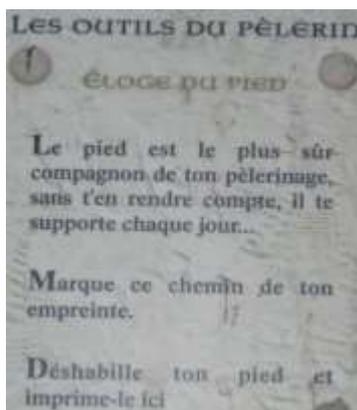
Nous arrivons à Tours de bonne heure le 10 Novembre et sur le pont nous allons attendre les pèlerins angevins qui, au contraire de nous, avaient une grosse dernière étape.

Vers 17 Heures nous posons nos sacs à l'accueil St Martin et les sœurs nous donnent rendez-vous pour une cérémonie à l'église St Julien. Un spectacle en ombres chinoises présente, pour les enfants, la vie de St Martin patron de Tours. Puis nous partons en procession à travers la ville avec la statue du saint vers la basilique. Celle-ci est pleine pour les Vêpres solennelles et la vénération des reliques.

Au 4^{ème} siècle, Martin a parcouru beaucoup de chemins de sa Hongrie natale en passant par Trèves ou Saragosse. Aujourd'hui une association a créé des chemins de pèlerinage en partant de ces 3 pays (Hongrie, Allemagne, Espagne).



➔ Danielle et Henri ont retenu quelques sentences en parcourant le parc du Pèlerin autour de l'église de la Chapelle Blanche St Martin sur le Chemin de l'évêque allant de Ligugé à Tours !.



➔ **11 décembre sortie Jacquaire aux Sables d'Olonne** Roger Hériaud

Un fort vent de suroit (sud-ouest) nous accueillait sur la place du Vendée Globe aux Sables d'Olonne, ce matin du jeudi 11 décembre.

Nous étions 88 à avoir répondu à l'invitation de Jacqueline et Maurice. Je dis Jacqueline et Maurice car si c'était bien l'équipe des Sables qui recevait, ces 2 là en sont bien le moteur.

Donc, nous partons, le nez dans le vent, vers la Chaume en longeant le port de plaisance et son millier de bateaux qui nous saluent en balançant leurs mâts.

Nous arrivons rue des Branches qui nous amène à la Rénaie. On traverse un petit bois de pins en prenant le temps de contourner le cimetière. Sage précaution car rien ne presse ...

On arrive sur la côte. On aperçoit les modestes vestiges d'un corps de garde qui protégeait naguère les gabelous en quête de contrebandiers. En mer, sur fond de ciel gris, se profile, à quelques milles, la silhouette du phare des Barges. C'est le seul phare en mer de Vendée. Il a été construit en 1860 et automatisé en 1971.

Nous marchons le long de la côte et passons au-dessus de la plage de la Paracou. Elle est belle et sauvage cette côte de la Chaume : **comme une Chaumoise** diraient certains Sablais.

Le sentier se rétrécit. Nous marchons en file indienne jusqu'au pied du Phare de l'Armandèche qui a la particularité d'être le dernier phare construit en France.



Nous arrivons sur l'esplanade du Prieuré Saint Nicolas, appelé aussi Fort St Nicolas car ce qui fut la 1^{ère} église de la Chaume avait été transformé en fort de défense pour protéger l'entrée du port. A côté le mémorial des périls en mers avec la liste des noms de ceux qui ne sont pas revenus. De cette esplanade, on peut admirer un panorama superbe : la plage des Sables. Cette baie n'a rien à envier aux plus belles du monde.

On poursuit notre randonnée en empruntant quelques ruelles étroites et pleines de charme jusqu'à la place de l'église où un trompe-l'œil immortalise quelques Chaumoises notoires dans le bistrot virtuel.

On rejoint les voitures qui nous emmènent au restaurant. Maurice reçoit un S.O.S. de Jean Demy ! celui-ci a réussi à faire 150 mètres avant de se perdre Le gars du Cellier ne sera sans doute pas au départ du prochain « Vendée Globe ».

Le repas a été copieux et excellent ; mais il faut se presser car on est attendu par la presse pour la photo à l'abbaye de St Jean d'Orbestier.

Nous sommes reçus par Madame Guersent, présidente de l'Association de l'Abbaye et par Monsieur Henri Guibert, vice-président. Le groupe est scindé en 2 et la visite est faite sous la houlette de Mesdames Guersent et Cariou, membres de l'Association et historiennes émérites de l'abbaye. Merci à eux pour la qualité de leurs exposés.

La visite se termine. Il est temps de rentrer pour les plus éloignés. Ce fut une belle journée. Une seule ombre au tableau : l'absence du soleil ce qui est tout à fait exceptionnel aux Sables !

On recommencera. Merci à tous.

Informations :

- **Note de lecture** : Patrick Huchet et Yvon BOELLE viennent de publier aux éditions Ouest-France un nouvel ouvrage de référence sur le Pèlerinage <<Compostelle le livre des merveilles>>.
- **Sur internet** : Koala.enarmagnac@gmail.com - le bâton d'Andréia, chanson et courte vidéo sur la fabrication d'un bourdon sur mesure. Cela peut motiver vos petits-enfants qui seront la relève des pèlerins sur les chemins de Saint-Jacques.
- **Voie de Tours** – nouveau gîte « la maison du pèlerin » 28, rue des Argentiers 33000 Bordeaux



ASSOCIATION VENDÉENNE DES PÈLERINS DE SAINT JACQUES

23, rue Rembrandt 85000 LA ROCHE SUR YON

Tél. 02.51.05.01.45 ou 02.51.62.19.63

E-mail : pierre.floch@laposte.net - monique.riand@gmail.com - vendecompostelle@gmail.com

www.vendecompostelle.org